

# Écoles saturées : des élèves sur une liste d'attente

**À quelques mois de la rentrée, plusieurs écoles namuroises sont déjà saturées. Les listes d'attente s'allongent.**

● **Bruno MALTER**

**L**e phénomène, lié au décret « inscriptions », touche en premier lieu Bruxelles et certaines écoles du Brabant wallon. Namur n'est cependant pas épargnée.

Quand on consulte le moteur de recherche mis à disposition par la Fédération Wallonie-Bruxelles, force est de constater que plusieurs écoles du grand Namur sont actuellement en état de saturation.

Un premier constat s'impose : toutes dépendent du réseau subventionné libre. C'est à l'Institut de la Providence de Champion que la situation est la plus critique. Le site de la Fédération mentionne, en effet, qu'à Champion, plus de 50 élèves sortant du primaire figurent sur la liste d'attente de l'établisse-

ment.

Suivent l'Établissement des Sœurs de Notre-Dame à Namur (de 21 à 50 élèves sur la liste d'attente), puis le collège Notre-Dame de la Paix à Erpent et la Communauté scolaire Sainte-Marie, avec moins de 10 élèves en attente d'inscription.

Enfin, l'Institut Saint-Louis se trouverait juste à l'équilibre.

Tous les autres établissements scolaires, du libre comme de l'officiel ou de l'enseignement provincial, peuvent encore accueillir de nouveaux inscrits. Notons cependant que les données concernant l'Athénée royal François Bovesse ne sont pas disponibles.

## Tendance à la hausse

Depuis la Chine, où il accompagne une délégation d'élèves de son école, Olaf Mertens, le directeur de l'Institut de la Providence commente ces chiffres. « Depuis l'instauration du décret inscriptions, nous sommes effectivement « école complète » et le nombre de personnes sur la liste d'attente évolue chaque année, mais la tendance va malheureusement vers la hausse », confirme-t-il.

Du moins jusqu'à la rentrée de septembre 2019, qui semblerait marquer un premier infléchissement. « Nous constatons, en effet, une légère diminution du nombre de personnes sur notre liste d'attente pour cette prochaine rentrée scolaire. »

Pour le directeur de l'Institut de la Providence, la situation vécue par son école s'explique par plusieurs facteurs. En premier lieu, le manque de disponibilité de locaux.

« Depuis plusieurs années, nous ne désirons pas augmenter le nombre maximal d'élèves à inscrire en première année par manque de locaux disponibles et surtout parce qu'il y a de nombreuses bonnes autres écoles namuroises », avance-t-il.

Pour le reste, il estime que l'attractivité dont bénéficie l'Institut découle de la qualité de ses projets pédagogiques et de ses investissements dans la technologie.

En dehors de Namur, d'autres situations problématiques sont aussi constatées. À Gembloux, l'Institut Saint-Guibert est aussi sous tension, une situation que ne connaît pas son voisin, l'athénée royal. ■

## À Gembloux et Ciney aussi

**A**illeurs, en province de Namur, la situation est généralement plus favorable que dans la capitale wallonne, à quelques exceptions près.

Deux établissements, à Gembloux et Ciney présentent une liste d'attente importante.

À **Gembloux**, la combinaison d'une démographie à la hausse et d'une impossibilité de s'étendre sur le site de l'Institut Saint-Guibert explique en partie le fait qu'entre 20 et 30 élèves figurent sur la liste d'at-

tente de cet établissement scolaire du bas de la ville.

À **Ciney**, l'Institut Saint-Joseph voit affluer les demandes (de 21 à 50 élèves en attente d'inscription) dans le général mais aussi, dans une moindre mesure cependant, dans le technique.

À **Philippeville**, l'athénée royal fait le plein de pré-inscriptions et se trouve proche de l'équilibre. C'est le cas aussi de la Communauté éducative Saint-Jean-Baptiste et du collège Saint-André à **Sambreville**. ■